

Otima perçoit une relance de ses activités

Après une année 2009 marquée par la crise, l'entreprise fougeraise de tôlerie fine poursuit son développement. À sa tête, un nouveau directeur général, amené à succéder au PDG fondateur.

De la tôlerie?

Des bornes de paiement pour les parkings, le châssis des radars fixes le long des routes, des pieds de lits d'hôpitaux, des boîtiers pour les avions Falcon, des appareils de péage d'autoroute, des caisses de cabine de douche pour les paquebots, des cuves de transformateur électrique, l'habillage intérieur des TGV...

Autant de produits fabriqués par Otima, sur la zone industrielle de l'Aumaillerie. Cette entreprise de tôlerie fine (aluminium, acier, inox) a pour clients Areva, Thales, Alstom, Schneider, etc.



Christophe Parent, directeur général, et Daniel Le Diouron, PDG fondateur

Depuis 1979

L'entreprise Ouest tôlerie, devenue Otima, a été créée en 1979 par Daniel Le Diouron. « Au départ, on était un sous-traitant de tôlerie pure et dure, raconte-t-il. Puis nos clients ont davantage externalisé leurs produits. On a ajouté de la peinture, fait du montage, ajouté de l'électrique et de l'électronique et proposé un produit fini « clé en main ». Aujourd'hui, on travaille aussi sur des études de projets. » Christophe Parent, directeur général, ajoute : « L'entreprise n'est pas connue du grand public, mais elle est pourtant l'une des trois ou quatre plus importantes de France dans nos métiers. »

Une année 2009 difficile

Otima réalise environ 25 millions d'euros de chiffre d'affaires et emploie 200 personnes. L'année 2009 a été difficile. « L'activité de production a baissé de 18 % entre 2008 et 2009. C'est lié à la conjoncture économique, note Daniel Le Diouron. Pour autant, nous n'avons pas perdu de clients, ni de projets. Ils ont juste réduit la voilure en commandant moins de pièces », complète Christophe Parent.

Au plus bas de l'activité, Otima a donc réduit à une dizaine le nombre d'intérimaires qui travaillent pour elle. « Aujourd'hui, on perçoit une relance, après un palier de deux ans qui a ralenti le développement de l'entreprise. »

Passage de relais à la direction

Christophe Parent, 45 ans, est directeur général d'Otima depuis l'automne dernier, après avoir travaillé entre autres à des postes de direction chez Valeo, Sab Wabco, Faiveley.

- « J'étais salarié de grosses entreprises, mais j'ai préféré avoir désormais une position non salariale dans une entreprise plus petite et plus humaine, où on peut davantage inscrire les choses dans le temps », explique-t-il. Il a donc souscrit au capital d'Otima en avril dernier, lors de l'assemblée générale des actionnaires.
- « Pour l'instant, je reste le PDG, mais dans un an, la perspective, c'est que Christophe Parent prenne la présidence et qu'on organise un conseil de surveillance, dont je serais le président », ajoute Daniel Le Diouron. Une façon de passer le relais progressivement.